

Thérapies.

(Paolo . Révision 07.07.2008)

Thérapies actuelles

Thérapie pharmacologique.

Actuellement , la thérapie pharmacologique est la seule utilisée sur une large échelle.

Elle est principalement basée sur l'utilisation de la Levodopa (Précurseur de la Dopamine) et sur d'autres molécules qui influencent l'efficacité de la Levodopa, ou son temps d'action et de conservation.

Les dopamine-agonistes « miment » l'effet de la Dopamine au niveau du système nerveux central. D'autres médicaments tendent à rétablir l'équilibre perturbé entre différents neurotransmetteurs.

D'autres enfin réduisent l'action de certaines enzymes qui dégradent la Dopamine.

Chaque patient réagit à sa façon aux médicaments, de façon positive ou négative.

Un médicament peut atténuer le tremblement d'un patient , et l'augmenter pour un autre malade.

Même si elle présente une efficacité incontestable, la thérapie pharmacologique actuelle présente malheureusement divers inconvénients :

- Elle ne guérit pas la maladie.
- Elle atténue seulement certains symptômes considérés les plus importants.
- Dans la majorité des cas, surtout après quelques années, elle ne garantit pas aux patients une qualité de vie satisfaisante et dans certains cas, elle aggrave plusieurs symptômes secondaires.
- Elle condamne le patient à consommer des médicaments coûteux jusqu'à la fin de sa vie.

Après un certain temps, tous les médicaments utilisés présentent des effets collatéraux non désirés, qui, à leur tour, perturbent diverses fonctions vitales et causent des dégâts à différents organes :

- Appareil digestif
- Système nerveux
- Appareil respiratoire
- Appareil circulatoire
- Système sensitif et proprioceptif

L'évolution de la maladie provoque souvent la nécessité d'introduire d'autres médicaments pour soigner ces effets secondaires.

Peu à peu l'ensemble de l'équilibre biochimique de l'organisme est dérangé et on observe une lente intoxication.

Dans les prescriptions le choix des médicaments, le dosage et les horaires de prises ne sont pas toujours optimisés. Une étude plus approfondie devrait souvent permettre d'améliorer l'effet tout en réduisant les doses.

Effet placebo.

L'effet placebo est l'efficacité thérapeutique obtenue par l'administration à un patient d'un produit qui ne contient pas de principe actif et qui n'a aucun effet spécifique sur la maladie à traiter.

Toutes les maladies sont sensibles à l'effet placebo mais l'intensité de l'effet est très variable. L'administration d'un placebo ne produit d'effet que chez environ 30% des individus. L'efficacité est particulièrement importante contre les douleurs et lorsque le patient présente des états anxieux et dépressifs, ce qui est souvent le cas des personnes avec la maladie de Parkinson.

L'effet placebo est d'autant plus efficace que le patient est persuadé qu'on lui donne un médicament réel, d'efficacité prouvée. L'attente et la conviction du patient sont à la base de l'effet qui comprend une forte composante psychologique.

Mais l'effet placebo n'est pas seulement psychologique ; l'imagerie cérébrale a démontré que l'effet placebo correspond à des modifications spécifiques dans des aires cérébrales bien déterminées.

La maladie de Parkinson, est particulièrement sensible à l'effet placebo, comme l'ont montré de nombreux essais thérapeutiques randomisés.

Cette constatation permet d'espérer que l'utilisation de la psychothérapie, de diverses thérapies spirituelles, ou de la méditation offre des possibilités concrètes pour améliorer la qualité de vie des personnes avec la maladie de Parkinson.

L'imagination du patient a le pouvoir de déclencher dans le corps des mécanismes semblables à ceux qu'activent les médicaments.

L'efficacité des médicaments utilisés dans la thérapie pharmacologique pour le traitement de la maladie de Parkinson varie beaucoup d'un patient à l'autre. Comme pour le placebo l'effet varie avec l'attente et la conviction du patient. On peut donc penser qu'une partie de l'efficacité des médicaments actuels doit être attribuée à un effet placebo. C'est particulièrement le cas dans la période qui suit le diagnostic.

Il arrive que des médecins intègrent l'effet placebo au traitement, pour limiter les doses de Levodopa ou d'analgésiques, antidépresseurs. La confiance dans le médecin qui lui prescrit le placebo à la place d'un vrai médicament, joue aussi un rôle.

Autres thérapies.

En alternative à la thérapie pharmacologique, on utilise l'électrostimulation dans le cerveau (DBS) mais cette thérapie n'est applicable qu'à un faible pourcentage des patients. Malgré de nombreuses réussites spectaculaires, cette thérapie n'est pas sans inconvénients. De nombreux patients électrostimulés souffrent de dysarthrie plus ou moins grave. Des nécessités de réglages relativement fréquents et les changements de piles perturbent la sérénité des patients.

Beaucoup de travaux de recherches sont orientés vers l'utilisation de cellules souches, mais des résultats éventuellement applicables sur une grande échelle ne sont pas prévus à court terme. De même les recherches sur le plan de la génétique ne prévoient pas des applications pratiques dans des brefs délais.

Thérapies complémentaires actuelles

Dans la plupart des cas, le neurologue prescrit seulement la thérapie pharmacologique qu'il retient la plus opportune pour le patient considéré. Convaincu que la gestion du problème de la dopamine manquante constitue l'élément fondamental à affronter, il ne prend pas en considération les possibilités offertes par de nombreuses thérapies complémentaires. S'il le fait, pour faire plaisir au patient, il le fait sans conviction.

A part les médicaments, le neurologue se limite parfois à prescrire quelques séances de kinésithérapie. Il n'existe pas un plan rationnel d'utilisation des techniques de réhabilitation adaptées de façon spécifique à la maladie de Parkinson.

Ce sont les patients eux-mêmes qui, dans l'espoir d'améliorer leur qualité de vie, prennent l'initiative de s'informer et de faire confiance à des thérapeutes spécialisés en thérapies complémentaires et/ou alternatives.

Cette situation présente différents inconvénients. La majorité des patients n'a pas une vision d'ensemble qui lui permet de choisir la ou les thérapies les plus prometteuses pour son cas personnel. Le patient peut être mal informé et s'adresser à des spécialistes peu compétents. Il peut même tomber dans les mains de charlatans.

Certaines thérapies, parfaitement valables pour d'autres pathologies peuvent s'avérer inefficaces pour la maladie de Parkinson.

Il existe par exemple des CD de musicothérapie, commercialisés pour favoriser la relaxation, qui provoquent le tremblement d'un parkinsonien.

Certains enseignants de Tai Chi, qui connaissent mal la maladie de Parkinson, provoquent des fortes crampes à leur élèves.

Dans toutes ces tentatives, les patients peuvent avoir de la chance et obtenir des résultats positifs, mais ils peuvent aussi être déçus et abandonner une voie qui aurait pu améliorer leur qualité de vie.

Il est souhaitable de sélectionner un certain nombre de thérapies complémentaires qui offrent les plus hautes probabilités de succès pour la maladie de Parkinson, d'étudier les éventuelles adaptations utiles pour en augmenter l'efficacité, et orienter les patients dans la juste direction.

Thérapies complémentaires disponibles.

Il existe de nombreuses thérapies physiques et psychologiques développées pour le maintien de la santé, pour la préparation à l'activité sportive, pour soigner diverses pathologies ou pour la réhabilitation après des accidents, des traumatismes, des interventions chirurgicales, ou après une longue hospitalisation, qui peuvent être utilisées pour améliorer la qualité de la vie des personnes avec la maladie de Parkinson.

Beaucoup de patients, déçus dans leurs espoirs, se rendent compte que, même si elle reste indispensable, la thérapie pharmacologique ne donne pas entière satisfaction et présente trop d'effets collatéraux. De leur propre initiative, sans en parler avec leur médecin ou leur neurologue, ils font des tentatives avec certaines thérapies complémentaires, choisies sans une connaissance suffisante du problème. Certains obtiennent de bons résultats, d'autres sont déçus et ont seulement perdu du temps et gaspillé de l'argent.

Malheureusement il existe aussi des thérapies qui n'ont ni une base scientifique, ni une expérience pratique de longue durée. Ces méthodes sont à déconseiller aux patients.

Il est souhaitable d'orienter les patients pour les aider à choisir les thérapies les mieux adaptées à leur cas, et pour éviter de les laisser dans les mains de charlatans.

D'autre part, il serait très utile d'adapter certaines thérapies aux aspects particuliers de la maladie de Parkinson.

A part les thérapies suggérées pour l'« Autoréhabilitation » de nombreuses thérapies complémentaires peuvent être prises en considération

Enfin il existe des méthodes thérapeutiques qui englobent l'ensemble de la personne, dans une vision holistique et qui comprennent diverses fonctions. Par exemple :

- MTC, Médecine traditionnelle chinoise
- Médecine Ayurvedica.

Les thérapies signalées par *** dans les listes ci-après, sont déjà appliquées dans divers pays, par de nombreux patients avec la maladie de Parkinson,

Thérapies avec des moyens physiques.

“ Soigner avec des moyens physiques ”

- Hydrothérapie
- Hydromassages
- Bains dans des stations thermales
- Thérapies avec l'argile
- Infrasons
- Ultrasons
- Musicothérapie ***
- Thérapies vibro-acoustiques (Utilisation d'ondes sonores ou de vibrations)
- Pressothérapie
- Magnétothérapie
- Electrostimulation (TENS)
- Ionophorèse
- Moxibustion

Thérapies du mouvement

Kinésithérapie (mouvements actifs ou passifs) ***

Gymnastique de réhabilitation ***.

Réhabilitation posturale : Méthode Mézières
Méthode Alexander
Méthode Feldenkrais

Danse ***

Tai Chi ***

Thérapies avec manipulation.

« Soigner avec les mains »

Manipulation par un thérapeute de diverses parties du corps du patient qui maintient une attitude passive.

Exemples :

- Kinésithérapie (Mouvements passifs) ***
- Massages
- Massages dans l'eau
- Digitopression
- Shiatsu ***
- Riflessologie
- Acupuncture ***
- Chiropratique
- Osteopathie

Thérapies occupationnelles

“Se soigner avec la propre activité”

- Hobbys
- Travaux manuels ***
- Dessin, peinture, sculpture

- Céramique
- Thérapie des arts figuratifs
- Théâtre, mime
- Modellisme
- Collectionisme
- Photographie
- Ordinateur, informatique ***
- Jardinage ***
- Travaux d'entretien
- Jeux variés

Thérapies avec des substances naturelles.

« Se soigner avec les herbes ou les substances minérales. »

- Phytothérapie, herboristerie
- Aromathérapie
- Homéopathie
- Fleurs de Bach
- Sels de Schüssler
- Pharmacologie chinoise
- Pharmacologie Ayurvedica ***
- Pharmacologie Amazonica

Thérapies de type psychologique.

- Psychothérapie
- Hypnose
- Autosuggestion
- Training autogène ***
- Sophrologie
- Développement des relations sociales ***
- Groupes d'entraide et autosoutien

Thérapies de type spirituel

« Se soigner avec l'esprit »

- Techniques de méditation
- Zen
- Yoga
- Médecine Ayurvedica
- Anthroposophie